

Les offensives des armées de l'islam exigent que nous repassions à l'offensive

écrit par Jacques Lenormand | 22 septembre 2023





"L'islam sait s'adapter, il se fiche de la culture du pays, il veut juste la détruire afin d'imposer la sienne."

Boualem Sansal,
écrivain algérien.

PAGE : APOSTAT EX MUSULMAN ET FIER DE L'ÊTRE

Notre pays a su résister contre les offensives des armées de l'islam durant plus de 1000 ans, et aujourd'hui il capitulerait ? Non ! Nous résistons !

14 siècles d'offensive islamique contre moins de 40 années de défense française contre l'islam parvenu à s'installer sur place. La déflagration contemporaine exige que nous repassions à l'offensive.

57 pays (sur 195 au total) ont fini par capituler suite aux attaques menées par les armées islamiques (appelées ''religion islamique''), ils ont été conquis et ils sont passés sous la coupe de l'islam, devenant des ''pays musulmans''.

Pour ce qui concerne la France, la première attaque musulmane de ce côté-ci des Pyrénées, (la France n'était pas encore formée telle qu'elle est devenue aujourd'hui) a eu lieu en 719 et ce n'est qu'en 760 que les agresseurs durent

repasser les Pyrénées, pourchassés par Charlemagne. Ils ne sont revenus en France que tout dernièrement, il y a moins de 40 ans. C'est donc récent, mais inscrit dans une longue guerre offensive qui a déjà 14 siècles.

Tous les dirigeants de ce qui allait devenir la France et ceux de ce qu'elle est devenue depuis plus de mille ans, que ces responsables politiques fussent rois, empereurs, présidents de la République, attentifs aux intérêts de leur pays et de leur peuple, tous se sont battus pour combattre l'agresseur musulman et protéger la France. Tous sauf les 4 ou 5 derniers (*Note de C.Tasin : François 1er a joué lui aussi les dhimmis, Louis XIV n'a pas été bon...*). Dépassés par les événements, ligotés par des instances extérieures telle l'Union Européenne, ou, pour certains, carrément complices en facilitant l'immigration de peuplement qu'ils ont réservée aux porteurs d'islam. Les qualificatifs que ces traîtres à la nation et à notre civilisation méritent, inspirés par notre colère, ne seront pas écrits ici, nous avons mieux à faire.

La France est actuellement régie par deux lois, celle choisie par les Français et appelée loi républicaine ou loi commune, et celle apportée par les musulmans conquérants et appelée la sharia. Cette dernière, qu'ils assurent avoir été dictée par un certain Allah, ayant pour profession la création d'univers, dont le nôtre, et qui a eu le curieux goût de choisir les Arabes comme messagers, est donc, par définition, supérieure à la nôtre qui n'est qu'humaine. Et c'est elle, la divine, qui fait autorité là où se regroupent les conquérants dans notre pays.

Face à l'agression subie par la France et nettement perceptible dans les années 1980, nombre de Français, interloqués, se sont d'abord exprimés avec des moyens davantage racistes que raisonnablement argumentés. C'était maladroit, mais instinctif, expliqué par la nécessité de s'auto-défendre puisque les autorités n'agissaient pas.

Les autorités qui se sont succédé durant ces 40 dernières années n'ont pas su réagir ; elles refusent de comprendre et d'admettre que la population est sonnée par l'ampleur de la déflagration. Ces autorités sont influencées par une foule d'arguments, comme les besoins exprimés en main d'œuvre francophone, la proximité du Maghreb, les accords post-coloniaux, les discours humanistes et œcuméniques, le mondialisme, les accusations de racisme et d'extrémisme lancées aux résistants, les associations et organismes zélés s'auto-déclarant juges et portant plainte pour diffamation ou discrimination contre quiconque se met au travers de la route des conquérants.

Elles ne tiennent pas compte, ces autorités qui nous gouvernent, du fait qu'il y a une continuité sans faille depuis 14 siècles dans l'offensive, pour ce qui concerne l'armée en conquêtes ; et pour ce qui concerne notre pays, la rupture n'est que toute récente, contemporaine et la seule de toute notre histoire dans la défense contre l'islam, proche d'une capitulation, d'un abandon du combat, d'un passage honteux et mortel à l'ennemi.

Exprimer cela, c'est moins qu'une piqûre de moustique, c'est insignifiant. Mais lorsqu'on interroge de grands personnages qui ont fait la France, on devrait quand même tenir compte de leurs réflexions sur l'islam.

Mesdames et Messieurs qui nous gouvernent, la défensive a eu son temps, elle a été médiocre et elle a échoué. Il est juste temps de repasser à l'offensive si nous voulons nous montrer à la hauteur des intérêts de la France et répondre aux demandes des Français.

Voyez, ci-dessous, comment vos illustres prédécesseurs, au lieu de se plier en de mielleuses courbettes devant l'islam (qui n'était pourtant pas encore installé en France mais qui était en embuscade à portée de canon) étaient courageusement à leur poste de combat et encourageaient les Français à

résister :

- **Honneur au Malouin François de Chateaubriand** (1768-1848), écrivain et homme politique (ministre de l'Europe et des Affaires étrangères de France) qui, dans ses ''Mémoires d'outre-tombe'', tira cette salve :

« *Tous les germes de la **destruction sociale** sont dans la religion de Mahomet* »

Avec un tel ministre européen, la France d'aujourd'hui ne serait pas pieds et poings liés dans son combat contre l'avancée de l'islam en Europe. De tels responsables politiques nous manquent aujourd'hui.

- **Merci à vous aussi, Monsieur Nicolas Condorcet** (1743-1794), mathématicien, philosophe, homme politique (député), éditeur, qui n'avez pas hésité à demander à vos contemporains de se protéger contre l'islam afin d'éviter que la France soit conquise par cette armée.

Vous avez écrit ceci dans ''Esquisse d'un Tableau historique des progrès de l'esprit humain'' :

« *La religion de Mahomet condamne à un **esclavage** éternel et à une **incurable stupidité** toute cette vaste portion de la Terre où elle a étendu son empire.* »

- **Charles de Montesquieu** (1689-1755) penseur politique, philosophe et écrivain de l'époque des Lumières, ne prit pas de gants pour asséner cet avis courageux dans ''De l'Esprit des lois'' :

« *La religion mahométane, qui ne parle que de **glaive**, agit*

*encore sur les hommes avec cet **esprit destructeur** qui l'a fondée. »*

Mais c'était l'époque bénie des Lumières... Nos actuelles bobèches fument sans rien éclairer.

- Une autre peinture de référence, ''l'Aigle de Meaux'', Jacques **Bossuet**, (1627-1704) ne se ridiculisait pas à pratiquer l'œcuménisme avec les guerriers de l'islam ! Il avait bien compris de quoi il s'agissait avec une telle ''religion'' dont les fidèles sont des guerriers. Dans le ''Panégyrique de saint Pierre Nolasque'' il tonna ceci :

*« L'islam, cette religion **monstrueuse**, a pour toute raison son **ignorance**, pour toute persuasion sa **violence** et sa **tyrannie**, pour tout miracle ses **armes**, qui font trembler le monde et rétablissent par force l'empire de Satan dans tout l'Univers. »*

L'Esprit-Saint aurait-il abandonné les clercs d'aujourd'hui, comme il abandonné les responsables politiques de la France ?

- En voilà un qui, s'il vivait encore aujourd'hui, aurait été brûler des corans au Danemark ou en Suède, à en croire sa fureur dirigée contre l'islam. C'est **Gustave Flaubert** (1821-1880), écrivain, dont la colère éclata pour lui avoir fait écrire ceci dans une ''Lettre à Mme Roger des Genettes'' :

« Je demande, au nom de l'Humanité, à ce que l'on broie la ''pierre noire'', pour en jeter les cendres au vent ; à ce qu'on détruise La Mecque ; à ce qu'on souille la tombe de

*Mahomet. Ce serait le moyen de démoraliser le **fanatisme**. »*

N'attendons pas de nos dirigeants politiques actuels une quelconque action dans ce sens...

- Philosophe, humaniste (au sens du 16^e s., mais pas à celui, dévoyé et faussé de notre époque !), moraliste, écrivain de la Renaissance, **Michel de Montaigne** (1533-1592) lança cette pierre dans le jardin de l'ennemi :

*« Quand Mahomet promet aux siens un paradis tapissé, paré d'or et de pierreries, peuplé de garces d'excellente beauté, de vins et de vivres singuliers, **leurs sens et entendement sont entièrement étouffés en leur passion.** »*

Cinq siècles plus tard, c'est bien difficile, cher Montaigne, de pouvoir nous exprimer avec autant de liberté que vous aviez au 16^e siècle, alors que les preuves de votre acuité concernant ces passionnés de guerres offensives sont confirmées par l'état actuel de la France où ils sont parvenus en nombre, plus déterminés que jamais.

- Un autre ancien ministre de l'Europe et des Affaires étrangères de France, **Alexis de Tocqueville** (1805-1859), magistrat, écrivain, historien, académicien, philosophe, découvreur du monde, politiste, précurseur de la sociologie et homme politique (ministre), était lucide en écrivant dans son essai "De la Démocratie en Amérique" :

*« Mahomet a placé dans le Coran non seulement des doctrines religieuses, mais des maximes politiques et des **lois criminelles.** »*

Nos actuels ministres européens font aujourd'hui le lit de l'islam en Europe, se croyant plus intelligents et plus malins que leurs illustres prédécesseurs. Terrible décadence !

- **Au tour d'Alfred de Vigny** (1797-1863), dans ''Journal d'un poète'', de nous dire ce qu'il pense de ce qu'on nous vend aujourd'hui pour une ''religion de paix et d'amour'' :

« *L'islamisme (ou islam) est le culte le plus **immobile** et le plus **obstiné** ; le **Coran arrête toute science et toute culture**. Le mahométan ne lit rien parce que **tout ce qui n'est pas dans le Coran est mauvais et qu'il renferme tout**. Mahomet eut le sentiment vrai du caractère de sa religion lorsqu'il lui donna pour symbole le croissant de la lune dont la lumière est **trompeuse et sans chaleur**. »*

- Dans ''Questions sur l'Encyclopédie'', **Voltaire** (1694-1778), écrivain, philosophe et encyclopédiste de l'époque des Lumières, s'engage hardiment :

« ***Les musulmans sont emplis de la rage de la malveillance**. Rien n'est plus terrible qu'un peuple qui, n'ayant rien à perdre, combat à la fois par **esprit de rapine** et de sa religion.* » (vécue comme un fanatisme).

- Plus proche de nous, **André Malraux** (1901-1976), écrivain et homme politique (ministre de la culture) avait une autre peinture que nos représentants actuels en affirmant :

« *Politiquement, l'unité de l'Europe est une utopie. Il faudrait un ennemi commun pour l'unité politique de*

l'Europe. Et le seul ennemi commun qui existe est l'islam ».

- **Benoist-Méchin, un des biographes d'Atatürk** (1881-1938), fondateur de la république de Turquie en 1923, qui l'a connu et côtoyé, le cite lors de l'une de ses colères contre l'islam :

*« Les règles et les théories d'un vieux cheik arabe, et les interprétations abusives de générations d'imams crasseux et ignares ont fixé tous les détails de la loi civile et criminelle. Elles ont réglé les moindres faits et gestes de la vie de chaque citoyen, sa nourriture, ses heures de veille et de sommeil, la coupe de ses vêtements, ce qu'il apprend à l'école, ses coutumes, ses habitudes et jusqu'à ses pensées les plus intimes. **L'islam, cette théologie absurde d'un Bédouin immoral, est un cadavre putréfié qui empoisonne nos vies.** »*

- Enfin, on connaît cette phrase lors de l'entretien que **Ch. De Gaulle** eut avec Alain Peyrefitte le 5 mars 1959 :

*« Essayez d'intégrer de l'huile et du vinaigre, agitez la bouteille : au bout d'un moment, ils se sépareront de nouveau. **Les musulmans sont des musulmans et les Français sont des Français.** Si nous faisons l'intégration, mon village ne s'appellerait plus Colombey-les-deux églises, mais Colombey-les-deux mosquées. »*

Qui, de nos futurs dirigeants politiques (nous n'attendons plus rien des actuels), va accepter de remplacer l'actuelle stratégie défensive par une réelle stratégie de blocage de l'armée islamique et une reprise du terrain

perdu ? Donc répondre à la demande des Français de reprendre l'offensive ?

Ces observateurs lucides qui sont cités ici constataient déjà à leur époque les terribles méfaits de l'islam sur notre humanité. A cette époque, la France était encore épargnée et ses dirigeants avaient le courage de fermer nos frontières à ces guerriers de l'islam, interdits d'y entrer et d'y pratiquer leurs manœuvres. Aucun de ces observateurs ne pouvait imaginer que, au XXIème siècle, plus de 7 millions de ces propagateurs d'une idéologie aussi nuisible pour l'humanité qu'est l'islam auraient réussi à entrer et à s'installer en France, au point de modifier notre identité, de déstabiliser notre paix civile, de menacer notre civilisation, de blesser fortement notre avenir. **(Note de Christine Tasin : il me semble que nous sommes très loin des chiffres officiels de 7 millions, qui datent de plusieurs années. Nous en sommes, je pense, à 20 à 30 millions de musulmans, enfants compris...)**

L'horreur n'est plus seulement à l'extérieur de notre pays, mais elle est parvenue à le gangrener de l'intérieur. Nous en subissons tous les jours ses méfaits.

Depuis une quarantaine d'années, les frontières de la France ont été violées par une immigration porteuse d'islam non désiré par les Français. Elles continuent de l'être de plus belle. Les exigences de nombre d'entre eux, des envahisseurs, sont satisfaites par des traîtres et des collaborateurs qui, aidant l'islam à s'installer, témoignent de leur haine à l'encontre de notre pays, de son passé, de ses mœurs, de ses lois. **Un bond de 14 siècles en arrière menace notre civilisation combattue par un islam archaïque qui s'est imposé dans notre paysage politique et nous appauvrit jour après jour.**

« L'islam est une saloperie. »

Christine Tasin

La France subit aujourd'hui une tragédie atroce, celle de se voir grignotée, salie, blessée et conquise par un islam qu'elle a pourtant eu la lucidité et le courage de combattre

15 octobre 2013 sans interruption depuis plus de mille ans.

BELFORT. Montrons-nous dignes de nos prédécesseurs qui ont su juger l'islam, écrire ce qu'ils en pensaient et nous alerter sur sa nature nocive. L'islam est incompatible avec notre civilisation et nos choix de vie.
